



# HOMÉLIE 183

4<sup>e</sup> dimanche  
de Pâques  
22 avril 2018

Jean 10, 11-18

La parabole du  
Bon Pasteur que nous propose la  
liturgie de ce quatrième dimanche de  
Pâques révèle pour nous tous ce qui  
est bonté, tendresse et disponibilité de  
Dieu pour l'humanité. Elle manifeste  
avec quelle puissance la Résurrection  
du Christ vient nous relever. C'est bien

le Christ qui vient nous sauver, <sup>2</sup>  
lui qui "a pouvoir de donner sa vie lui-  
même" comme il le dit dans la lecture  
de l'Évangile de Jean. Il nous invite dans  
un "ad à ad" et "nous le verrons tel  
qu'il est".

Chaque année à l'occasion du quatrième  
dimanche de Pâques, l'Église nous donne  
à entendre ce passage de l'Évangile de Jean  
où Jésus se déclare ouvertement comme  
le Bon Pasteur. C'est une image qui ne  
dit peut-être plus grand-chose à nos  
mentalités d'aujourd'hui, mais peu importe,  
il convient d'en saisir tout d'abord le  
sens pour aujourd'hui. Conservons cette  
image que Jésus a voulu donner de lui-  
même. Sans doute s'est-il inspiré des  
paroles des prophètes. La nouveauté  
qu'il insufflé dans ces anciennes images

est évoqué par la tendre attention <sup>3</sup>  
du Pasteur pour ses brebis, et par sa  
disponibilité et par sa patience pour les  
brebis hors de la bergerie. Cette nouveauté  
c'est la plénitude de la vie qu'il donne  
pour les siens. A ce propos, il serait  
heureux de lire le verset qui précède le  
texte de l'Evangile de ce jour et que la  
liturgie ome. Là, Jésus donne plénement  
le sens de la parabole qu'il va prononcer:  
"Je suis venu pour que les hommes aient  
la vie et qu'ils l'aient en abondance."  
Il est bien question  
de vie, et c'est fondamentalement ce que  
nous célébrons tout au long de ces se-  
maines de Pâques. L'importance du don  
de la vie est fortement souligné dans  
ce texte. A quatre reprises Jésus insiste:  
"Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis."

A l'inverse du mercenaire qui <sup>4</sup>  
devant le danger ou la mort, véritable  
berger qu'est le Christ, non seulement ne  
surt pas mais offre sa vie. Le Bon Pasteur  
est celui qui offre sa vie à la place des  
siens. L'image est ici extrêmement forte?  
Il faut transposer, sans quoi la parabole  
risquerait d'être stérile. Jésus utilise  
une image connue de la tradition de ses  
contemporains: si un berger donne sa vie  
pour ses brebis, c'est qu'il ya ici quel-  
que chose de bon? Cette folie n'est autre  
que l'amour de Dieu pour les hommes.  
Qui, d'est Pasteur est bon? Mais  
c'est bien l'adjectif grec "kalos" qui est  
ici répété trois fois dans l'Evangile.  
Le "beau" Pasteur. Quand on se trouve  
devant la beauté on est séduit, attiré.  
Jésus se présente comme un idéal attirant.

Jésus, c'est beau. Jésus, c'est bon. 5  
Il n'y a pas de vocation sans affi-  
rance de cette beauté de vie. Mais faut-il  
encore voir où elle se situe.

La Beauté de Jésus, la voilà : quatre  
foi dans la seule page d'évangile de ce  
jour. Jésus dit qu'Il "donne sa vie pour  
ses brebis". Alors n'en restons pas aux  
images mièvres des gentils petits bergers  
et des gentils petits moutons. Le "berger"  
en Orient est le rude nomade qui est  
capable de vivre durement dans le désert  
à la recherche des rares pâturages. C'est  
aussi le courageux qu'étrier à qui il  
arrive souvent d'avoir à se battre au  
péril de sa vie pour défendre son trou-  
peau des bêtes sauvage qui l'attaquent.  
C'est précisément cette image que  
Jésus nous rappelle. Jésus risque sa

vie et donne sa vie. "Voici mon 6  
corps livré pour vous, voici mon sang  
versé pour vous."

Nous accueillerons réellement le salut  
offert lorsque nous connaîtrons qui est le  
Christ : "Je connais mes brebis et mes brebis  
me connaissent". C'est l'échange de con-  
naissance qui manifestera non seulement  
que nous sommes enants de Dieu mais  
aussi notre capacité à accueillir les  
autres. Les autres ? Tous ceux qui  
tout comme nous ont un besoin véri-  
table de voir la Beauté de celui qui  
donne sa vie pour nous tous ...